

Chers Parents et Ami(e)s,

En 2024, des habitants de Holtzwihr près de Colmar dans le Haut-Rhin ont honoré les morts pour la libération des populations occupées par les Nazis et de leur village en particulier par la reconstitution jouée et filmée le 6 Décembre du crash d'un bombardier anglais sur le territoire de leur village. Le bilan fut de 2 morts, 1 disparu et 4 rescapés qui furent fait prisonniers, 2 Anglais et 2 Australiens.

Après des reconstitutions historiques, deux scènes interpellent particulièrement par des échanges philo-humanistes propres à toucher nos sentiments et émotions tout en étant sujets à réflexions personnelles en notre temps et contextes de privilégiés, pour combien de temps encore vu l'évolution des événements mondiaux ?

Citons le script, premièrement les 4 rescapés en tant/temps que prisonniers, puis 3 présents le 27 janvier 1990, à l'occasion du 45^{ème} anniversaire de la libération de Holtzwihr : George Wall, Roy Hill et Éric Dunn revenus à l'endroit du crash du Lancaster.

« Wall sortant la photo de sa fiancée, la regarde et dit : « *Nous aurons une belle journée* » (espérée à venir)
Début poème de Heinrich Heine 1828, Voyage de Munich à Gênes.

Wulff : « *Oui, nous aurons une belle journée* ».

Hill se lève et rejoint ses camarades : « *Oui, ce sera une belle journée.* »

Wall : « *Le Soleil de la liberté réchauffera la terre de plus de bonheur que toute l'aristocratie des étoiles* »

Dunn : « *Une nouvelle génération se lèvera, engendrée dans des embrassements librement consentis et non plus sur une couche de corvée.* »

Hill : « *Avec une naissance libre, naîtrons aussi des pensées et des sentiments libres, dont nous autres, esclaves nés, n'avons plus la moindre idée.* »

Musique : Main horse, Patrick Moraz

Wulff : « *Oh, on aura tout autant de peine à imaginer combien était affreuse la nuit dans l'ombre, dans laquelle nous vivions, et quel horrible combat nous avons à soutenir contre des spectres hideux, des hiboux obtus et d'hypocrites criminels.* »

Wall : « *J'ignore si je mérite qu'on pose un jour une couronne de laurier sur mon cercueil.* »

Tous les 4 : « *C'est un glaive que vous déposerez car j'ai été un brave soldat de la guerre pour la libération de l'humanité.* »

Les soldats quittent la scène les uns après les autres sur musique : Main horse

7. Scène 7 : Retour à Holtzwihr

Personnages : Hill, Dunn, Wall habillés en mode des années 90. Appareil photo en bandoulière. Ils se regardent pensifs, dans le calme. La Lumière est tamisée, intimiste (assez chaleureux).

Voix off : « *Au fil du temps, cette histoire tomba peu à peu dans l'oubli, tel un vieux livre laissé dans un coin, se recouvrant progressivement de poussière, année après année.*

C'était sans compter sur la curiosité, la pugnacité et la persévérance de Patrick B. et de Joseph B. qui retrouvèrent après de multiples rebondissements les 4 survivants et découvrirent que l'avion dit américain était anglais. Et c'est ainsi que le 27 janvier 1990, à l'occasion du 45^{ème} anniversaire de la libération de Holtzwihr, George Wall, Roy Hill et Éric Dunn reviennent à l'endroit du crash du Lancaster.

Les 3 (acteurs) s'assoient maintenant sur les chaises.

Dunn : « *Ça fait drôle d'être ici !* »

Les deux autres acquiescent du regard, sans parler. Silence

Wall : « *J'me souviens d'ce 4 décembre 1944. Pause*

Ce jour-là, on a eu notre dernier briefing, c'était notre tout dernier vol. »

(Dunn et Hill acquiescent, sans parler)

Silence

Wall : « Et puis j'me souviens, avant d'aller chercher les ordres dans le bureau du commandant : je venais juste d'écrire une lettre à ma fiancée, Enid. Une fois fini j'sais pas...

Pause

J'ai eu un drôle de pressentiment.

Pause

Alors que j'rentre dans le bureau du commandant, j'me sens tout petit.

Pause

Il aurait pu me dire c'qui voulait, l'ordre qu'il allait me donner ne comptait pas finalement

Pause

Dans tous les cas, j'étais disposé à le faire.

Pause

Faut dire qu'au fond, j'étais jeune. Et puis j'pense que j'étais bien naïf. J'avais 22 ans !

Pause

Bref...

Silence

Dunn : « M'ouais, d'ailleurs moi, d'puis ce jour-là, à chaque fois que j'discute avec quelqu'un de la guerre, assez rapidement on m'dit : « Mais qu'est-c'tu veux mon vieux, la guerre, c'est dans la nature humaine, c'est comme ça ! »

Pause

Et moi, j'me dis toujours : « ah bon ?

Pause

Parce ce que c'est scientifiquement prouvé que l'Homme naît mauvais alors ? »

Pause

Et en fait, au fond, durant toute ma vie, j'ai jamais pu m'empêcher d'croire que l'instinct naturel des gens, c'est pas ça !

Pause

J'ai toujours voulu croire que l'instinct naturel des gens, ben, c'est la fraternité,

Pause

La camaraderie

Pause

D'avoir d'la compassion quoi ! Voilà ce en quoi j'ai toujours voulu croire !

Pause

Et puis vous savez, c'Muller qui s'appelait j'crois, i m'semble, bref, celui qui nous a tiré dessus alors qu'on survolait Fribourg ; ben en fait, malgré tout, ça m'aurait pas dérangé de discuter le coup avec lui.

Petite pause

Malgré toutes ces conneries

Petite pause

Malgré la guerre !

Pause

Pi, on aurait eu des choses à s'dire peut-être, j'me dis que c'est pas impossible.

Silence

Des fois, j' imagine même qu'ce Muller, ça aurait facilement pu être un de nos camarades ! »

Silence

Hill : « Moi, pendant la guerre, j'croyais dur comme fer au concept de guerre juste.

Y'a des bonnes guerres des mauvaises guerres,

Les méchants les gentils,

Les barbares les civilisés,

Les Indiens les cow-boys,

Pause

(Ton nonchalant) Enfin tout ça quoi ! »

Rire un peu sarcastique des deux autres mais discret

Wall : « *Comme si la guerre, c'était du vin !... Les bonnes années, les mauvaises années !* »

Toujours un rire sarcastique des 3

Silence

Wall : « *Quand on est à bord du Lancaster à l'époque, et qu'on largue nos bombes, en fait moi, dans mon cockpit, tout c'que j'entends, c'est juste le bruit des moteurs et le bruit du vent. J'entends pas de cris, j'vois pas de visage.*

Pause

Pas trop dans l'émotion, ton plutôt neutre

Moi, tout c'que j'vois, c'est le ciel ; Il est rouge vif.

Pause

Et c'est beau.

8. Scène 8 : Photo finale

Hill, Wall et Dunn restent sur la scène. Les trois chaises restent.

Quand Wall a fini, lumière rouge sur toute la scène et les 4 autres membres de l'équipage (Turner, Sharp, Clark et Wulff) viennent sur la scène, au compte-goutte. Un photographe, très cérémonial, habillé année 40, vient sur scène avec son matériel. Il installe son appareil, prend le temps. Tous les 7 (acteurs) se placent dans la même position que sur la photo en noir et blanc qui va être projetée (Turner, Wall, Hill debout. Dunn, Clark, Sharp, Wulff, assis sur le banc).

Le photographe, quand tout le monde est prêt, fait un signe de la main.

Il baisse la main.

La lumière s'éteint.

Bruit de l'appareil photo (le clap)

La photo en noir et blanc de l'époque est projetée

Silence

Puis les 7 vont chanter la complainte du partisan avec musique du fond (voir les Compagnons de la chanson de Bruno Mollet sur Youtube)

1. L'ennemi était chez moi.

On m'a dit, résigne-toi.

Mais je n'ai pas pu et j'ai repris mon arme.

2. Personne ne m'a demandé d'où je viens et où je vais.

Vous qui le savez, effacez mon passage.

3. J'ai changé 100 fois de nom.

J'ai perdu femme et enfants.

Mais j'ai tant d'amis et j'ai la France entière.

4. Un vieil homme dans un grenier, pour la nuit nous a cachés.

Les soldats l'ont pris.

Il est mort sans surprise.

5. Hier encore, nous étions 7. Il ne reste plus que moi.

Et je tourne en rond dans la prison des frontières.

6. Le vent souffle sur les tombes, la liberté reviendra.

On nous oubliera. Nous rentrerons dans l'ombre. »

(Fin de citation)

Nous sommes dans un sérieux contraste entre ces réflexions qui représentent pour ces hommes un temps passé douloureux, mais peuvent l'être aussi pour d'autres au présent. Face à ces vécus passés quel poids valent nos bilans, les bonnes résolutions pour une nouvelle année, qui tiennent le temps... qu'ils tiennent, généralement pas longtemps.

Mais ne généralisons pas !

Et à chacun ses réflexions...

Les réflexions, les bilans, prises de conscience et décisions humaines sont bien utiles, et tout autant de considérer les exhortations bibliques, donc divines, telle :

" Enseigne-nous à bien compter nos jours, Afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse "
(Ps. 90.12)

Et c'est aussi avec des textes des Saintes Écritures que nous adressons à chacune et chacun nos vœux de grâce et de bénédictions, de satisfactions et de paix malgré les contextes de ce monde troublé en proposant à la méditation personnelle et même en appropriation par la foi :

" ...celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce "
(Psaumes 32.10)

" Éternel des armées ! Heureux l'homme qui se confie en toi ! "
(Psaumes 84.12)

*" Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel,
et dont l'Éternel est l'espérance ! "*
(Jérémie 17. 7)

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne périsse point,
mais qu'il ait la vie éternelle.*
(Jean 3.16)

Bien chaleureusement,
Hélène & Bernard



Bénédictions en 2025

En toute inconscience du temps :



*Ce qui ne devrait pas caractériser les humains !
Et s'ils voulaient bien regarder dans la même direction !*



Pourquoi pas vers le haut ?



http://oiseauxetcie2.canalblog.com/2024/11/rhone.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

<http://oiseauxetcie2.canalblog.com/-235>